

Les Burundais de Liège saluent la visite de leur Ambassadeur

@rib News, 13/04/2013 L'ambassadeur Félix Ndayisenga présente une diplomatie de proximité. De notre envoyé spécial à Liège, Jérôme Bigirimana Une diplomatie plus dynamique et effective, telle est la nouvelle image que l'ambassadeur Félix Ndayisenga veut impulser à l'ambassade du Burundi à Bruxelles. Il se veut surtout un diplomate de la proximité, proche des gens et non pas toujours celui de la salle climatisée. C'est dans ce cadre que l'ambassadeur Ndayisenga organise un cycle de consultations avec les Burundais de Belgique. Nommé Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire à Bruxelles en juin 2012, la rencontre organisée ce vendredi 12 avril à Liège était une première rencontre directe avec la Diaspora burundaise de Belgique. Rencontre test donc et de laquelle il est ressorti trois apprentissages, à croire les témoignages des participants recueillis par ARIB.INFO à la fin de la rencontre. Longtemps considéré comme une menace extérieure du pays et donc à mettre à l'écart de la gestion du pays, le actuel chercherait désormais à intégrer et à impliquer davantage la Diaspora burundaise dans l'amélioration de l'économie et le développement du Burundi. Vis-à-vis de la Diaspora burundaise Pour l'ambassadeur Ndayisenga (photo), la rencontre de Liège est «une visite normale et amicale. Je suis ici comme Ambassadeur parce qu'il y a des Burundais dont je suis chargé de défendre les intérêts. Je suis donc parmi mes frères, mes compatriotes. » Mais, à côté de la proximité, on pouvait y déceler aussi une mission politique : informer et sensibiliser les Burundais de l'extérieur à l'évolution actuelle du pays, et les amener à réfléchir ensemble sur des projets futurs. Ainsi, dans son interview, l'ambassadeur Ndayisenga s'est beaucoup attardé sur la situation sociopolitique afin de mettre à jour ceux qui ont quitté le pays il y a très longtemps et qui ne suivent pas régulièrement ce qui s'y passe. Il a commencé par faire écho des grandes réalisations du pays en énumérant les trophées remportés par le Burundi ou par des Burundais lors de compétitions internationales. Mais par la suite, il n'a pas oublié de relever les nombreux défis qui hantent le Burundi en matière de développement et de respect des droits de l'Homme. Et c'est justement sur ces défis que s'est basé l'essentiel des échanges et c'est aussi par là que l'ambassadeur Ndayisenga a lancé un appel à tous les Burundais en Belgique à contribuer au développement chacun comme il peut, sur sa colline natale ou au niveau national. En contrepartie, l'ambassade promet d'être active et effective en faveur des intérêts des Burundais de Belgique. De nombreux défis pour le pays mais également pour la Diaspora burundaise de Belgique. La ville de Liège, regorgeant beaucoup d'étudiants, plusieurs questions étaient liées à l'enseignement, à la bourse insuffisante ou parfois même refus de bourses pour des boursiers du Gouvernement et des programmes d'enseignement inadaptés au Burundi qui font que certaines Universités de Belgique exigent de certains étudiants burundais de commencer par une année préparatoire avant d'entamer leur cursus de Master. Mais également, des problèmes de tout le monde comme l'obtention de passeports biométriques à partir de Belgique, des permis de conduire burundais non acceptés en Belgique, des questions liées à la bonne gouvernance et à la sécurité au Burundi, des membres des partis d'opposition qui continuent d'être intimidés, même parfois tués, etc. A propos du climat de confiance entre certaines associations au sein de la Diaspora burundaise en Belgique, l'ambassadeur Ndayisenga dit y voir plutôt quelque chose de positif contrairement aux autres discours sur ce sujet. « Je n'y vois aucun fond de division, mais un dynamisme de recherche de voies et moyens pour pouvoir finalement se structurer, s'organiser, se mettre en place efficacement afin de mieux répondre à l'appel du gouvernement à participer à la vie nationale », a fait savoir Ndayisenga. Et comme ces associations sont des personnes morales et de droit belge, l'ambassadeur dit n'avoir aucune prérogative sur leur gestion et ne peut donc pas s'immiscer dans leurs affaires. « Tout ce que nous pouvons faire, c'est de les encourager à réaliser des projets communs, les appeler à collaborer et à répondre massivement à notre appel lors des événements futurs », a renchéri l'ambassadeur Ndayisenga. Une première à Liège Pour être le premier Ambassadeur burundais à les rencontrer chez eux, les Burundais de Liège attribuent à l'ambassadeur Ndayisenga une note de 8/10. Une « grande distinction » qui encourage certainement à poursuivre ses rencontres à Anvers, Bruxelles, Namur, etc. « Initiative louable », « ça a bien fonctionné », voilà les mots qui revenaient souvent chez les participants interrogés sur place. Parmi eux, Dr Athanase Bakunda (photo), 27 ans en Belgique, nous livre son impression : « Durant les 27 ans, je n'ai vu aucun ambassadeur venir à Liège pour nous rencontrer. C'est nous qui allions vers lui et non l'inverse. La rencontre d'aujourd'hui est ce que souhaitais depuis longtemps. Nous avions besoin de trois choses : (1) un ambassadeur qui nous rend visite chez nous, (2) une ambassade qui sert effectivement les Burundais au lieu de jouer à la sécurité de l'Etat et (3) qui veille à la bonne entente entre les Burundais sans considération politique, ethnique, religieuse ou régionale. Et tout cela, nous l'avons eu avec l'ambassadeur Ndayisenga. Ici à Liège, on est alors satisfait et on a été visité en premier. » À l'emballement pour d'autres participants interrogés dont Mme Goreth Kaneza, aussi très satisfaite. « C'est la première fois qu'un diplomate vient rencontrer les Burundais de Liège. J'ai appris beaucoup de choses. Seulement, le temps nous a manqué », nous a-t-elle confié. Il est évident que toute l'équipe de l'ambassade du Burundi s'est méritée l'enthousiasme et de la forte participation que Liège leur a témoignée. Cependant, comme bonhomme, en plus de nombreuses questions restées sans réponses par manque de temps, un participant qui a préféré garder l'anonymat a regretté au passage l'ambassadeur Ndayisenga : « Les autorités burundaises ont l'habitude de vanter leurs réalisations et de relever des défis, sans nous montrer des solutions concrètes envisagées. Et lui aussi n'a pas échappé à la règle. On nous a montré d'où on vient, mais jamais on ne dit pas où on va ». Un clin d'œil à l'ambassadeur Ndayisenga pour les prochaines rencontres. [Fin]